

TITRE : La dame blanche

Si vous visitez un jour Hangzhou, visitez Nanfeng où la dame blanche, Bai Niang Zhi, habite depuis qu'elle a fini son aventure. Elle passe ses journées à s'occuper de son jardin. Ses amis la qualifient de généreuse, amicale et optimiste, ils s'émerveillent de sa jeune allure malgré son âge avancé. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'elle a abandonné son immortalité pour vivre parmi les mortels; elle a refusé les Tangyuan¹ magiques car elle est amoureuse de la beauté du monde humain.

Son passé difficile ne la préoccupe pas. Elle trouve la joie dans les loisirs des villageois. Lorsqu'elle danse, ses pas résonnent tels de charmants battements du Gu, et les regards ne peuvent que se poser sur elle. C'est le seul moment où elle laisse entrevoir ses origines de déesse. À travers ses rides et ses vieilles mains usées, seuls des yeux sages peuvent deviner une ancienne créature d'une telle beauté céleste qu'il serait interdit de l'admirer sans être soi-même un dieu.

Que Guanyin² me pardonne et qu'elle me vienne en aide, parce que je vous raconterai les moments que j'ai vécus avec la dame blanche. Car je suis la fille de sa fille, bénie par sa présence en ce monde, bénie de partager des souvenirs si précieux. Voici donc mes confessions.

Je me souviens d'une personne si bienveillante et charitable, je me sens immergée par sa douceur et sa grâce. Chacun de ses mots était rempli de sagesse, chaque geste me touchait par sa gentillesse. Ne cherchez pas la moindre trace de tromperie dans cet être de lumière.

Car elle était adoratrice de l'être humain. Il était impossible pour elle de causer du tort à ce qu'elle aimait le plus. Lorsqu'elle travaillait dans une école, elle fut si attristée par le sort des enfants issus de familles pauvres qu'elle n'hésitait pas à leur fournir nourriture, matériel scolaire et vêtements neufs. Pour elle, le sacrifice était minime et elle pleurait de ne pas pouvoir en faire davantage pour eux.

Dans notre monde, la dame a vécu sous le nom de Jiang YuanFeng. Je suis fière de l'avoir connue, si fière d'être celle qui va hériter de son vécu et de sa sagesse. Elle me donne le courage vivre ma vie comme je le veux, puisque c'est ce qu'elle a fait il y a longtemps. Et son histoire, je la raconterai à tous ceux qui veulent l'entendre, l'histoire d'une déesse serpent qui a choisi son destin, qui a suivi le chemin de l'amour, la souffrance et l'éphémère pour goûter au fruit de la vie. C'est l'histoire de la dame blanche, ma grand-mère.

¹ Boulettes de riz farci d'une farce sucrée ou salée. Celui ou celle qui en mange dans la légende du serpent blanc vivra 5000 ans.

² En Chine, déesse marine de la miséricorde.